

## Hochet savoure son succès dans les prés d'Astillé

Une semaine après sa victoire au Salon de l'agriculture, le taureau rouge des prés de Bertrand et Sylvie Salmon est rentré au bercail. Avant de gambader vers de nouvelles contrées.

### Les gens d'ici

Le grand moment est arrivé. Après une journée cloîtrée dans son hangar, *Hochet* hume à nouveau l'air frais d'Astillé. Le taureau massif d'1,5 tonne gémit d'impatience à l'idée de retrouver sa verte prairie. Le rouge des prés a connu des journées très chargées. Sélectionné pour le concours des rouge des prés, l'animal de Bertrand et Sylvie Salmon a séduit la capitale. Et les jurés du Salon de l'agriculture, qui lui ont décerné le premier prix.

### Un taureau très décontracté

Star d'un jour, il n'a pourtant pas rechigné à parader sur le ring et à attendre pendant près de deux heures et demie les délibérations du jury. « Il est plutôt tranquille comme taureau, précise son propriétaire, qui l'avait déjà amené à pareille fête l'an passé. Ce n'est pas lui qui rechignerait à la tâche. »

Malgré son gabarit très impressionnant, *Hochet* est facile à vivre. Il se laisse brosser, laver et se délecte du pré dans lequel il passe ses journées. Il faut dire que, malgré sa carrure, le bovidé dégage une sérénité à toute épreuve. Ce qui explique en partie son succès à Paris, en plus de la couleur de sa robe, de son travers et de ses aplombs. « Mais attention, on ne sait jamais comment va réagir un taureau », préfère nuancer Sylvie, qui a suivi la réussite de son chouchou à distance.

### Un avenir loin d'Astillé ?

À peine sorti de son abri, *Hochet* déclenche déjà des réactions. De jalousie, de la part de son rival, également rouge des prés, dès l'instant où ce dernier l'a en ligne de mire. D'envie,



*Hochet* lors de sa première sortie d'après Salon de l'agriculture, sur l'exploitation du couple Salmon.

lorsque les trois vaches qui l'accompagnent au quotidien l'aperçoivent. « Pour lui, rien ne va changer dans l'immédiat. En tant que reproducteur, il continuera sa tâche, rappelle Bertrand Salmon. En revanche, avec le prix qu'il a décroché, l'élevage va gagner en réputation, et nos produits aussi. »

Si le joli bébé de 4 ans et demi est à son aise à Astillé, il ne devrait pourtant pas y faire de vieux os. Le couple propriétaire du lauréat national 2017, envisage même de le céder à un autre exploitant. Pour en tirer un petit pécule, mais surtout éviter tout risque de consanguinité chez leurs futures progénitures. « Rien n'est défini pour

le moment, nous aviserons en fonction des demandes que nous recevrons », confirme les éleveurs mayennais.

Ce qui est certain, c'est qu'*Hochet*, lui, continuera à parader, ici ou dans d'autres contrées.

Jérémy MOUFFOK.